



**AgEcon** SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

## Bibliographie

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Bibliographie. In: Économie rurale. N°135, 1980. p. 59;

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1980\\_num\\_135\\_1\\_2690](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1980_num_135_1_2690)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

# BIBLIOGRAPHIE

## BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

Guido FABIANI – « *L'agricoltura in Italia tra sviluppo e crisi, 1945 – 1977* » – Paperbacks il Mulino – Bologna – 1979.

En publiant son ouvrage sur « l'agriculture italienne entre le développement et la crise », le professeur Fabiani nous fournit une synthèse historique des trente dernières années de politique agricole italienne. Il s'agit du fruit de son expérience d'enseignant d'Économie et de Politique Agraire aux universités de Palerme et de Modène d'abord, et aujourd'hui à l'Université de Naples et au Centre de Portici.

Après avoir présenté dans un premier chapitre une vue d'ensemble sur les constantes et les transformations de l'agriculture italienne de cette période, il analyse dans un deuxième chapitre l'évolution des principaux agrégats économiques du secteur. Cette introduction générale à l'ouvrage a le mérite de présenter regroupés et clairement commentés des chiffres significatifs dont beaucoup sont déjà disponibles dans les documents publiés de l'O.C.D.E. ou de la C.E.E., mais d'autres résultent d'élaborations propres de l'auteur à partir de statistiques nationales : par exemple l'évolution de la production brute agricole par régions de 1951-53 à 1974-76, ou encore l'évolution de la valeur ajoutée par actif agricole comparée dans le Centre-Nord et le Mezzogiorno ; il résulte de cette dernière comparaison que la valeur ajoutée par actif agricole serait, de 1951 à 1976, passée pour le Mezzogiorno, de 75 % en 1951 à 58 % en 1976 de ce qu'elle atteignait pour la moyenne de l'Italie, tandis que, dans le même temps, le Mezzogiorno qui occupait 43 % des actifs agricoles en 1951, en occupe plus de 54 % en 1976.

Mais c'est l'analyse des diverses sous-périodes que l'auteur distingue dans ces trente ans qui constitue l'essentiel de l'ouvrage, et, pour le lecteur étranger à l'Italie, une bonne initiation à la politique agricole italienne, telle qu'elle est perçue par ceux des italiens qui croient aux vertus de la modernisation technique, de la recherche de la productivité, de la lutte contre les inégalités, de la programmation des actions de développement et d'investissements, et de la décentralisation de la politique et de la planification du développement agricole au niveau régional.

Les périodes distinguées par l'auteur sont au nombre de quatre : une période héritant de l'ère fasciste en 1945 et caractérisée par des hésitations et de durs conflits politiques débouchant vers 1950 vers une deuxième période, caractérisée par la mise en œuvre de la Réforme Agraire, la mise en place de nouvelles formes de soutien des prix et préparant l'entrée dans le Marché Commun. La troisième période, « La décennie de la restructuration », qui va de 1960 à 1970 est visiblement celle que l'auteur juge la plus satisfaisante, bien qu'il

critique le caractère capitaliste de cette restructuration et déplore que les occasions de mettre en œuvre une politique plus cohérente et moins inégalitaire d'investissement et de planification économique n'ait pas été saisies par les gouvernements de l'époque. La dernière période enfin est pour l'auteur celle, à la fois, où la politique communautaire joue désormais le rôle déterminant dans l'évolution de l'agriculture italienne et celle où s'accumulent les problèmes non résolus. Les critiques adressées à la PAC portent assez clairement sur l'effet du protectionnisme agricole communautaire au détriment des pays importateurs. Plus curieusement, l'auteur s'efforce de justifier les montants compensatoires négatifs qui seront appliqués à l'agriculture italienne. Quant à la politique des structures, l'auteur lui reproche son caractère partiel et trop sélectif. Puis il insiste sur les tensions nouvelles que depuis 1970 la crise économique générale introduit dans l'économie agricole italienne, dont la valeur ajoutée totale est en 1977 inférieure de 1 % environ à celle de 1970, et dont la valeur ajoutée par actif est, en 1977, à peine supérieure à celle de 1974 et sensiblement inférieure à celle de 1975 et 1976, tandis que, simultanément, les indices du volume de la consommation alimentaire stagnent et que le solde de la balance des échanges agro-alimentaires se détériore rapidement. En même temps, selon l'auteur « bien des indices conduisent à soutenir que les années 20 ont définitivement consolidé une différenciation entre deux agricultures qui se rapportent à deux formes spécifiques d'organisation de l'activité de la production dans les entreprises ». L'agriculture capitaliste (la majorité des exploitations de plus de 60 hectares) est caractérisée par une localisation favorable : elle est plus spécialisée, insérée dans les circuits commerciaux. Cette agriculture rejointe par une part non négligeable de l'agriculture paysanne est insérée dans les mécanismes de la PAC et bénéficie des transferts de ressources correspondants au protectionnisme agricole et au soutien des prix.

Les petites entreprises, souvent à temps partiel dans le Centre et le Nord, mais non dans le Mezzogiorno, sont beaucoup plus nombreuses et leurs problèmes ne sont pas pris en compte dans les politiques de la C.E.E.

Et l'auteur termine cette 4<sup>e</sup> période par la description de ce qu'il appelle les « nœuds de la politique agraire » : lutte contre les inégalités régionales, réduction du déficit extérieur, formation d'experts nécessaires à la planification du développement agricole, révision de la PAC, le tout orienté vers des changements fondamentaux des structures socio-économiques dans un cadre d'autonomie régionale et de participation.

Au total, un bon ouvrage d'information sur la situation économique de l'agriculture italienne et un témoignage sur les espoirs et, peut-être aussi les illusions, des milieux intellectuels italiens qui s'efforcent de concevoir la politique agricole de l'Italie dans une perspective nettement orientée vers la planification et la socialisation.